





(C3 990

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, February 15, 1990

Chairman: Geoff Scott



CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 1

Le jeudi 15 février 1990

Président: Geoff Scott

Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le

BILL S-9

An Act to amalgamate the two Corporations known, respectively, as "The Governing Council of the Salvation Army, Canada East" and "The Governing Council of the Salvation Army, Canada West", and to make necessary provisions regarding the charter of the amalgamated corporation

PROJET DE LOI S-9

Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement «Conseil de direction de l'Armé du Salut (Est du Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires relativement à la charte de la corporation issue de cette fusion

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

The Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Le Rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-fourth Parliament, 1989-90

Deuxième session de la trente-quatrième législature, 1989-1990

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL S-9

Chairman: Geoff Scott

Members

Bill Casey John Cole Bruce Halliday Jim Karpoff Peter McCreath Peter Milliken Nicole Roy-Arcelin Roger Simmons—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 114(3): On Thursday, February 15, 1990: Bill Casey replaced Brian White. COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI S-9

Président: Geoff Scott

Membres

Bill Casey John Cole Bruce Halliday Jim Karpoff Peter McCreath Peter Milliken Nicole Roy-Arcelin Roger Simmons—(8)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement: <u>Le jeudi 15 février 1990</u>:

Bill Casey remplace Brian White.

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes & Proceedings of the House of Commons of Tuesday, January 30, 1990, No. 123:

Debate was resumed on the motion of Mr. Cole, seconded by Mr. White,—That Bill S-9, An Act to amalgamate the two corporations known, respectively, as "The Governing Council of The Salvation Army, Canada East", and "The Governing Council of The Salvation Army, Canada West", and to make necessary provisions regarding the charter of the amalgamated corporation, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After further debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

The Clerk of the House

ORDRE DE RENVOI

Extrait des procès-verbaux de la Cambre des communes du mardi 30 janvier 1990, nº 123:

Le débat reprend sur la motion de M. Cole, appuyé par M. White,—Que le projet de loi S-9, Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Est du Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires relativement à la charte de la corporation issue de cette fusion, soit maintenant lu une deuxième fois et déféré à un Comité législatif.

Après plus ample débat, cette motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déféré à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE

Friday, February 16, 1990

The Legislative Committee on Bill S-9, An Act to amalgamate the two corporations known, respectively, as "The Governing Council of The Salvation Army, Canada East" and "The Governing Council of The Salvation Army, Canada West", and to make necessary provisions regarding the charter of the amalgamated corporation has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Tuesday, January 30, 1990, your Committee has considered Bill S-9 and has agreed to report it with the following amendment:

Clause 1

Strike out line 46 at page 2 and substitute the following therefor:

"Army Act, 1990."

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (Issue No. 1 which includes this Report) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 16 février 1990

Le Comité législatif sur le projet de loi S-9, Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Est du Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires relativement à la charte de la corporation issue de cette fusion a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son Ordre de renyoi du mardi 30 janvier 1990, votre Comité a étudié le projet de loi S-9 et a convenu d'en faire rapport avec la modification suivante :

Article 1

Retrancher la ligne 45, page 2, et la remplacer par ce qui suit :

«1. Loi de 1990 sur l'Armée du Salut.»

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (fascicule nº 1 qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

GEOFF SCOTT, M.P.,

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 15, 1990 (1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill S-9, An Act to amalgamate the two corporations known, respectively, as "The Governing Council of The Salvation Army, Canada East" and "The Governing Council of The Salvation Army, Canada West", and to make necessary provisions regarding the charter of the amalgamated corporation, met at 9:37 o'clock a.m. this day, in room 306 West Block, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Bill Casey, John Cole, Bruce Halliday, Jim Karpoff, Peter Milliken and Roger Simmons.

In attendance: From the Private Members' Business Office: Thomas Hall, Procedural Clerk. From the Office of the Law Clerk and Parliamentary Counsel: Robert Archambault, General Legislative Counsel.

Witnesses: From Consumer and Corporate Affairs: Digby Viets, Senior Counsel, Legal Services Branch. John Clary, Q.C., Parliamentary Agent. From the Salvation Army: Lieutenant Colonel Bruce W. Halsey, National Service Consultant and Government Relation Officer.

John Cole moved,—That the Committee print 750 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence as established by the Board of Internal Economy.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Bruce Halliday moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) members are present including the Chairman and in the absence of the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee and including at least one (1) member of the opposition.

The question being put on the motion, it was agreed to.

John Cole moved,—That during the questioning of witnesses, the first spokesperson of each party be alloted 10 minutes and thereafter 5 minutes for other members of the Committee, at the discretion of the Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Bill Casey moved,—That the Clerk of the Committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office and the Chairman, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required, for a period not to exceed 30 working days after the Committee has presented its Report to the House.

The question being put on the motion it was agreed to.

Roger Simmons moved,—That the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers received from the public and addressed to the Members of the Committee in the language received, the Committee Clerk to ensure that

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 15 FÉVRIER 1990 (1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi S-9, Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Est du Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires relativement à la charte de la corporation issue de cette fusion, tient aujourd'hui sa séance d'organisation à 9 h 37, dans la salle 306 de l'édifice de l'Ouest.

Membres du Comité présents: Bill Casey, John Cole, Bruce Halliday, Jim Karpoff, Peter Milliken et Roger Simmons.

Aussi présents: Du Bureau des affaires émanant des députés: Thomas Hall, greffier à la procédure. Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire: Robert Archambault, conseiller législatif général.

Témoins: Du ministère de Consommateurs et des Sociétés: Digby Viets, conseiller principal, Direction des services légaux; John Clary, c.r., agent parlementaire. De l'Armée du Salut: Lt Col. Bruce W. Halsey, conseiller pour les services nationaux et agent des relations gouvernementales.

John Cole propose,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, selon les directives du Bureau de régie interne.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Bruce Halliday propose,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en permettre l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres du Comité soient présents, dont un membre de l'opposition et le président ou, en son absence, la personne désignée pour le remplacer.

La motion est mise aux voix et adoptée.

John Cole propose,—Que lors de l'interrogation des témoins, dix minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti, et cinq minutes par la suite à chaque autre intervenant, à la discrétion du président.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Bill Casey propose,—Que le greffier, en consultation avec le greffier principal du Bureau des projets de loi d'intérêt public et le président, soit autorisé à retenir les services de personnel de soutien temporaire, selon les besoins, pour une période ne dépassant pas trente jours après le dépôt du rapport à la Chambre.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Roger Simmons propose,—Que le greffier soit autorisé à distribuer aux membres du Comité, dans la langue originale, les mémoires, lettres et autres documents reçus du public, à en assurer la traduction et à la faire suivre dans les meilleurs délais.

Bill S-9

such documents are translated and circulated as promptly as possible.

The question being put on the motion, it was agreed to.

By unanimous consent, it was agreed,—That the Committee proceed to the consideration of Bill S-9 and that Digby Viets, Senior Counsel, Legal Services Branch, Consumer and Corporate Affairs be invited to attend for the purpose of answering technical questions in relation to the Bill.

The Preamble was allowed to stand.

John Clarry and Bruce Halsey each made statements and with the other witness, answered questions.

Clauses 1 to 11 were severally carried.

The Schedule carried.

The Title carried.

The Preamble carried.

By unanimous consent, it was agreed,—That Clause 1 be amended, by striking out line 46, at page 2 and substituting the following therefor:

"Army Act, 1990."

The Bill as amended carried.

Agreed.—That the Chairman report the Bill to the House, as amended.

At 10:22 o'clock p.m., it was agreed,—That the Committee adjourn.

J.M. Robert Normand
Clerk of the Committee

La motion est mise aux voix et adoptée.

Du consentement unanime, il est convenu,—Que le Comité commence l'étude du projet de loi S-9 et que Digby Viets, conseiller principal, Services juridiques, Consommateurs et Sociétés, soit invité à répondre aux questions de détail.

Le préambule est reporté.

John Clarry et Bruce Halsey font chacun un exposé et, avec l'autre témoin, répondent aux questions.

Les articles 1 à 11 sont adoptés respectivement.

L'annexe est adopté.

Le titre est adopté.

Le préambule est adopté.

Du consentement unanime, il est convenu,—Que l'article 1 soit modifié en remplaçant la ligne 45, à la page 2, par ce qui suit:

«1. Loi de 1990 sur l'Armée du Salut.»

Le projet de loi, modifié, est adopté.

Il est convenu,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi modifié.

A 10 h 22, la séance est levée.

Le greffier du Comité J.M. Robert Normand

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]
Thursday Falson 15, 1000

Thursday, February 15, 1990

• 0936

The Chairman: Ladies and gentlemen, I welcome you to the Legislative Committee on Bill S-9, an act to amalgamate the two corporations known, respectively, as "The Governing Council of The Salvation Army, Canada East" and "The Governing Council of The Salvation Army, Canada West", and to make necessary provisions regarding the charter of the amalgamated corporation.

I would hope we could deal with the organizational part of the meeting now, and then when Mr. Milliken gets here, representing the Official Opposition, get down to the business session of the meeting and perhaps wrap this up as expeditiously as possible.

Maybe I had better read into the record my terms of reference here. This is from the Speaker, the Hon. John Fraser:

Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as chairman of the Legislative Committee on Bill S-9, An Act to Amalgamate the Two Corporations Known, Respectively, as "The Governing Council of The Salvation Army, Canada East" and "The Governing Council of The Salvation Army, West", and to Make Necessary Provisions Regarding the Charter of the Amalgamated Corporation.

Yours sincerely,

John A. Fraser

As duly appointed chairperson of this legislative committee, I would then ask that we proceed to the organization part of it, which in effect deals with the order of reference.

The Clerk of the Committee:

That Bill S-9, An Act to Amalgamate the Two Corporations Known, Respectively, as "The Governing Council of The Salvation Army, Canada East" and "The Governing Council of The Salvation Army, Canada West", and to Make Necessary Provisions Regarding the Charter of the Amalgamated Corporation, be now read a second time and referred to a legislative committee.

The Chairman: Thank you, Mr. Clerk.

That was our order of reference. I think we are pretty well agreed on the thrust of this original motion and the order of reference as it has been sent back to this legislative committee to decide which is the most expeditious way to bring this matter to a close. I ask that

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le jeudi 15 février 1990

Le président: Mesdames et messieurs, je vous souhaite la bienvenue au Comité législatif sur le projet de loi S-9, Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Est du Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires relativement à la Charte de la corporation issue de cette fusion.

J'aimerais que nous nous occupions, pour le moment, des questions d'organisation. Quand M. Milliken, qui représente l'opposition officielle, arrivera, nous pourrons entamer nos travaux de façon à règler cette question le plus rapidement possible.

Peut-être devrais-je lire l'ordre de renvoi. Il émane du président de la Chambre, l'honorable John Fraser:

Conformément à l'article 113 du règlement, je confirme par la présente votre nomination au poste de président du Comité législatif sur le projet de loi S-9, Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Est du Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires relativement à la charte de la corporation issue de cette fusion.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

John A. Fraser

En tant que président dûment nommé du Comité législatif, je propose que nous nous occupions de l'organisation du Comité, et nous en sommes à la lecture de l'ordre de renvoi.

Le greffier du Comité:

Que le projet de loi S-9, Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Est du Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires relativement à la charte de la corporation issue de cette fusion soit maintenant lu une deuxième fois et déféré à un comité législatif.

Le président: Merci, monsieur le greffier.

Tel était notre ordre de renvoi. Je pense que nous sommes d'accord sur le sens de cette motion et l'ordre de renvoi dont le Comité législatif a été saisi pour décider de la façon la plus rapide de règler cette question. Nous allons poursuivre l'organisation du Comité. Je vous

Bill S-9

[Text]

we proceed to the routine order of organization. I would introduce Mr. Robert Archambault, Assistant General Legislative Counsel from the office of the Law Clerk.

Now we have the other routine motions to go through. First, the printing of business.

Mr. Cole (York—Simcoe): I so move—750 copies.

• 0940

The Chairman: Okay, Mr. Cole, 750 copies. Compared to what we are going to be going through for the next few days, that is a small order, a small amount of paper.

Receiving and printing of evidence when a quorum is not present is pretty well academic here, because we have a quorum, but we should have that one moved and seconded.

Mr. Cole: I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Again, circulation of documents and briefs.

The Clerk: Excuse me, sir, they want this provided that a member of the opposition is present.

The Chairman: Thank you for pointing that out. It is suggested that three members be present, including the chairman, and in the absence of the chairman the person designated to be chairman of the committee. Words such as "provided a member of the opposition is present" have often been moved as an amendment in the past and have been adopted by various committees. Again, let us deal with that aspect.

Mr. Halliday (Oxford): I so move.

Motion agreed to

The Chairman: Let us go through the last three items, then, on the organization. The questioning of witnesses... This is the standard order that during the questioning of witnesses the first spokesperson of each party be allowed 10 minutes and thereafter 5 minutes for other members of the committee. For the moment let us assume that if we are having witnesses we should dispose of this element.

Mr. Cole: I move that we dispose of it and use the discretion of the Chair.

The Chairman: Dispose of it and use the discretion of the Chair. Thank you, Mr. Cole.

Motion agreed to

The Chairman: Now, support staff: that the clerk of the committee, in consultation with the principal clerk, public bills office, and the chairman, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff, as required, for a period not to excede 30 working days after the committee has presented its report to the House. So this is just to hire secretarial or clerical staff on a short-

[Translation]

présente M. Robert Archambault, conseiller parlementaire au bureau du légiste.

Nous avons maintenant les autres motions habituelles à adopter. Tout d'abord, l'impression des témoignages.

M. Cole (York—Simcoe): Je propose qu'ils soient imprimés en 750 exemplaires.

Le président: D'accord, monsieur Cole, 750 exemplaires. Ce n'est pas beaucoup à côté de toute la paperasse que nous allons examiner au cours des prochains jours.

Pour ce qui est de l'audition et de l'impression des témoignages en l'absence du quorum, il s'agit d'une question plutôt théorique étant donné que nous avons le quorum. Nous devons toutefois proposer et appuyer une motion en ce sens.

M. Cole: Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Distribution de documents et de mémoires.

Le greffier: Excusez-moi, monsieur, mais il faut qu'un membre de l'opposition soit présent.

Le président: Merci de me le signaler. Il est suggéré que trois membres soient présents, dont le président ou, en son absence, son suppléant. Par le passé, les termes «à la condition qu'un député de l'opposition soit présent» ont été très souvent proposés sous forme d'amendements et adoptés par plusieurs comités. Nous devons également nous prononcer sur cette question.

M. Halliday (Oxford): Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Passons alors aux trois dernières questions concernant l'organisation. Interrogation des témoins. . . Normalement, lors de l'interrogation des témoins, 10 minutes sont accordées aux premiers intervenants de chaque parti et cinq minutes par la suite, à chaque autre intervenant. Je crois que pour le moment nous devrions laisser tomber cela.

M. Cole: Je propose que nous laissions tomber cette question et que nous laissions le président en décider.

Le président: Le président en décidera. Merci, monsieur Cole.

La motion est adoptée.

Le président: Pour ce qui est du personnel de soutien: Que le greffier du Comité, en consultation avec le greffier principal du bureau des projets de loi d'intérêt public, ainsi qu'avec le président, soient autorisés à retenir au besoin les services d'employés additionnels, pour la durée du mandat du Comité, pour une période ne dépassant pas 30 jours ouvrables après le dépôt de son rapport final.

term basis to assist the clerk of the committee, but we need that one moved.

Mr. Casey (Cumberland—Colchester): I would like to move that.

Motion agreed to

The Chairman: We did not formally move the circulation of documents and briefs. Moved by one of our colleagues that the clerk of the committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters, and other papers received from the public and addressed to members of the committee, in the language received. The committee clerk is to ensure such documents are translated and circulated as promptly as possible.

Mr. Simmons (Burin-St. George's): I move that.

Motion agreed to

The Chairman: Thank you, Mr. Simmons.

Mr. Simmons: I was in the fisheries committee, which is still ongoing down there.

The Chairman: Well, we indeed have a quorum now to determine the last item on what we have been dealing with in the last five minutes, the formal organization of the meeting.

The last item is future business. This is where members either have informal discussions with the chairman before another meeting is called by us, or the committee may wish to sit in camera to discuss the business, and if so it can be ordered either by consent or by the adoption of a motion.

The future business could be transacted this morning, and I would hope it will be. Do we have agreement to proceed as expeditiously as possible to the actual substance of the meeting?

• 0945

Mr. Karpoff (Surrey North): Mr. Chairman, in informal discussions with you, I had indicated that, besides having the opportunity to have submissions from the Salvation Army, it would help clear up a number of the matters if there were people from Consumer and Corporate Affairs available and somebody from Revenue Canada. Are they available this morning or not?

The Chairman: It is my understanding that a possible witness from Consumer and Corporate Affairs could be available on ten minutes' notice. I received word that if we needed such an individual, we could call him.

Let us get down to the opening of the official part of this agenda, Mr. Karpoff. Then we are to introduce the parliamentary agent, Mr. John Clarry, Q.C., and from the Salvation Army, Lieutenant-Colonel Bruce Halsey, National Service Consultant and Government Relation Officer.

[Traduction]

Cette motion vise à permettre d'engager des employés pour une courte durée afin d'aider le greffier du Comité si cela s'avère nécessaire, mais il faut qu'elle soit proposée.

M. Casey (Cumberland—Colchester): Je suis prêt à la proposer.

La motion est adoptée.

Le président: Nous n'avons pas officiellement proposé la motion concernant la distribution des documents et des mémoires. L'un de nos collègues propose que le greffier du Comité soit autorisé à distribuer les mémoires, les lettres, et autres documents du public à l'intention des membres du Comité, dans la langue dans laquelle ils ont été envoyés, et qu'il veille à les faire traduire rapidement et à en faire la distribution le plus rapidement possible.

M. Simmons (Burin—St. George's): Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Merci, monsieur Simmons.

M. Simmons: J'étais au comité des Pêches, qui siège encore à l'étage en-dessous.

Le président: Nous avons maintenant le quorum pour décider de la dernière question relative à l'organisation du Comité dont nous discutons depuis cinq minutes.

Nous en sommes aux questions futures. Les membres du Comité peuvent discuter de façon informelle avec le président avant que celui-ci ne convoque la prochaine réunion ou ils peuvent discuter de ces questions à huis clos; si tel est le cas, ils pourront obtenir l'autorisation de procéder ainsi par consentement ou en adoptant une motion.

Les questions futures pourraient être réglées ce matin, et j'espère qu'elles le seront. Sommes-nous d'accord pour régler le plus rapidement possible l'objet de cette séance?

M. Karpoff (Surrey-Nord): Monsieur le président, comme je vous l'ai dit au cours d'une conversation avec vous, en plus de recevoir le témoignage de l'Armée du Salut, il serait utile que nous entendions des représentants du ministère de la Consommation et des Corporations et de Revenu Canada. Ces témoins peuvent-ils venir ou non ce matin?

Le président: Je crois qu'un représentant du ministère de la Consommation et des Corporations pourrait venir ici avec 10 minutes de préavis. On m'a dit que si nous avions besoin de ces personnes, il nous suffisait de leur téléphoner.

Venons-en à la partie officielle de notre ordre du jour, monsieur Karpoff. Je dois vous présenter l'agent parlementaire, M. John Clarry, C.R. et, de l'Armée du Salut, le lieutenant-colonel Bruce Halsey, conseil des services nationaux et agent des relations gouvernementales.

Is it the desire of the committee to hear from those people, along with the sponsor of the original motion, Mr. Cole? Would any or either of you like to address the committee briefly before we dispose of this important matter on which some members have questions? And I know Mr. Karpoff has several.

Before we get down to finalizing anything, I think we should decide whether we indeed do want to hear from Consumer and Corporate Affairs or anybody from Revenue Canada. If so, we should let those potential witnesses know. Does anybody have feelings on that? Jim, do you want us to place the call and get them here?

Mr. Karpoff: I am left with trying to get a number of issues clarified. Two letters were submitted as original things that have created a lot of confusion because they report that the purposes of the bill were things clearly they are not. They make statements that I do not think are accurate. They leave me wondering. . .

I had understood that they would be available this morning and we could clarify the whole matter and get it done with. I do not think I want to have this committee sit another day. This is not an item we want to make a career out of. If somebody could come within a few minutes, fine; if not, let us hear the witnesses we have. We may be able to get all of the clarification we need from the people appearing with the Salvation Army and deal with it on that basis.

The Chairman: Mr. Digby Viets, Senior Counsel, Legal Services Branch, Department of Consumer and Corporate Affairs, notified our office yesterday that he would be available on ten minutes' notice. If it is the wish of the committee, we can get Mr. Viets over here by about 10 a.m. and in the meantime dispose of the opening statements by the mover of the motion, Mr. Cole, and by the Parliamentary agent Mr. Clary and hear from Lieutenant-Colonel Halsey.

Mr. Cole: I have no problem in bringing someone from Consumer and Corporate Affairs to this meeting. As I have discussed with Mr. Karpoff, I have some difficulty with some of the questions he outlined, although my understanding is that all the questions have been answered by the counsel for the Salvation Army.

I am concerned that we are talking in this legislation, from what I can understand of the bill, of taking something that has been done in practicality and in reality for many years and putting it into legal jargon so that it is a reality. The two corporations have been run by the same board of directors and the same signing officers and have been run out of the same location. For whatever reasons, it has been two corporations. To make matters simpler for the Salvation Army, all we are simply doing is recognizing the activities of the two corporations as one corporation, which in reality has been the way they have been functioning.

[Translation]

Le Comité désire-t-il entendre ces personnes ainsi que le parrain de la motion, M. Cole? L'un de vous pourrait-il prendre brièvement la parole pour que nous puissions régler cette importante question au sujet de laquelle certains députés désirent poser des questions? Je sais que M. Karpoff en a plusieurs.

Avant de régler quoi que ce soit, nous devrions décider si nous allons faire comparaître ou non un représentant du ministère de la Consommation et des Corporations ou de Revenu Canada. Si c'est le cas, il faudrait en avertir les intéressés. Quelqu'un a-t-il un avis à formuler à ce sujet? Jim, voulez-vous que nous téléphonions à ces personnes pour les faire venir?

M. Karpoff: Il me reste plusieurs questions à éclaircir. Deux lettres qui ont été présentées comme des originaux ont semé la confusion dans les esprits parce qu'elles présentent sous un faux jour le but du projet de loi. Elles contiennent des déclarations qui ne paraissent pas exactes. Je me pose des questions...

J'avais cru comprendre que ces personnes pourraient venir ce matin pour nous aider à tirer les choses au clair. je ne souhaite pas que le Comité ait à siéger un jour de plus. Nous n'avons pas l'intention de nous éterniser sur ce sujet. Si quelqu'un peut venir d'ici quelques minutes, très bien, dans la négative, entendons les témoins que nous avons ici. Les représentants de l'Armée du Salut pourront peut-être nous fournir tous les éclaircissements qui nous manquent.

Le président: M. Digby Viets, juriste principal à la direction du contentieux du ministère de la Consommation et des Corporations, nous a fait savoir hier qu'il pourrait venir avec dix minutes de préavis. Si le Comité le désire, nous pouvons faire venir M. Viets ici pour 10h00 et entendre, entre-temps, les déclarations du motionnaire, M. Cole, de l'agent parlementaire, M. Clary, et du lieutenant-colonel Halsey.

M. Cole: Je ne vois pas d'inconvénients à ce que nous fassions venir quelqu'un du ministère de la Consommation et des des Corporations. Comme j'en ai discuté avec M. Karpoff, certaines des questions qu'il a soulevées me posent des problèmes, mais si j'ai bien compris, le juriste de l'Armée du Salut y a déjà répondu.

En fait, si j'ai bien compris, ce projet de loi consiste à traduire en termes juridiques une situation qui, en pratique, existe depuis des années. Les deux corporations sont dirigées par le même conseil d'administration, les mêmes fondés de pouvoir, et cela, à partir des mêmes bureaux. Pour une raison ou une autre, il s'agit de deux corporations distinctes. Afin de faciliter les choses à l'Armée du Salut, nous nous contentons de reconnaître que les deux corporations ne forment qu'une seule et même entité, ce qui est le cas en pratique.

• 0950

The other aspects—and I appreciate Mr. Karpoff's concern about some of them—I do not think are part of this legislation. I do not feel that the things that are being discussed and that he has questioned—and he certainly has the right to question them—are part of this legislation and I really question the value of getting into that aspect of it. I certainly would be more than willing to do that if it was the committee's feeling that it was necessary.

The Chairman: Thank you, Mr. Cole. It is my feeling that if there is any outstanding concern or if there are questions to be answered, this can be accomplished by hearing briefly from Mr. Viets. We should, in any event, at least give him due notice if he going to show up and testify.

Mr. Simmons: Mr. Chairman, why do we not do that? I mean, there is no harm in having him here—

The Chairman: Why do we not?

Mr. Simmons: When we are on stand-by anyway.

Mr. Milliken (Kingston and the Islands): I do not want to come back another day on it.

The Chairman: No. Would somebody then be able to telephone Mr. Viets?

Mr. Karpoff: He is from Corporate Affairs, not Revenue.

Mr. Simmons: He is in the legal branch of Consumer and Corporate Affairs.

The Chairman: Could we in the meantime, colleagues, proceed with either Mr. Cole's introductory comments, unless you feel that you have already made them, John—

Mr. Cole: I have probably said too much.

The Chairman: —or perhaps hear from the parliamentary agent and from the Salvation Army.

Mr. Clarry, do you have anything you would like to say at this time?

Mr. John Clarry (Legal Counsel, Salvation Army): Mr. Chairman and gentlemen, I am a laywer with the firm of McCarthy Tetro in Toronto, and I am counsel for the Salvation Army.

The purpose of the bill, as I think you know, is to amalgamate two corporations, the Governing Council of the Salvation Army of Canada West and the Governing Council of the Salvation Army of Canada East. It actually does nothing more than that amalgamation, plus some provisions dealing with the provisions in earlier legislation regarding disposition of property that might no longer be needed by the Army. Those are the only two matters dealt with by the bill. Nothing in the bill alters any of the existing situation of the Governing Council or the Salvation Army with respect to their activities or the holding of property or anything of that nature.

[Traduction]

Pour ce qui est des autres questions—je comprends certaines des préoccupations de M. Karpoff—je ne pense qu'elles se rapportent à ce projet de loi. Même s'il a parfaitement le droit de soulever ces questions, à mon avis, elles sont sans rapport avec cette mesure et je vois pas la nécessité de les examiner ici. Néanmoins, je suis tout disposé à le faire si le Comité le juge utile.

Le président: Merci, monsieur Cole. J'ai l'impression que s'il reste certains points à régler, M. Viets pourra témoigner brièvement pour répondre à nos questions. Si nous désirons qu'il comparaisse, il faudrait lui donner au moins un préavis suffisant.

M. Simmons: Monsieur le président, pourquoi ne pas le faire? Je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'il vienne ici. . .

Le président: Pourquoi ne pas le faire?

M. Simmons: Puisque nous devons attendre de toute façon.

M. Milliken (Kingston et les Iles): Je n'ai pas l'intention de revenir un autre jour pour étudier cette mesure.

Le président: Non. Quelqu'un pourrait-il téléphoner à M. Viets?

M. Karpoff: Il est au ministère de la Consommation et des Corporations, et non au Revenu.

M. Simmons: Il travaille à la Direction du contentieux du ministère de la Consommation et des Corporations.

Le président: En attendant, nous pourrions écouter ce que M. Cole a à nous dire, à moins que nous n'ayez déjà tout dit, John. . .

M. Cole: J'en ai sans doute trop dit.

Le président: . . . ou peut-être pourrions-nous entendre l'agent parlementaire et l'Armée du Salut.

Monsieur Clarry, avez-vous une déclaration à faire?

M. John Clarry (Conseiller juridique, Armée du Salut): Monsieur le président, messieurs, j'exerce la profession d'avocat auprès du cabinet McCarthy Tetro, à Toronto et je suis conseiller juridique de l'Armée du Salut.

Comme vous le savez, ce projet de loi vise à fusionner deux corporations, le Conseil de direction de l'Armée du Salut pour l'Ouest du Canada et le Conseil de direction de l'Armée du Salut pour l'Est du Canada. Il ne prévoit donc que cette fusion, plus quelques dispositions relatives à la loi antérieure qui concernent la liquidation des biens dont l'Armée n'a plus besoin. Le projet de loi traite uniquement de ces deux questions. Il ne modifie en rien la situation existante du Conseil de direction de l'Armée du Salut pour ce qui est de ses activités, de la propriété de ses biens ou de tout autre question de cet ordre.

Bill S-9

[Text]

Perhaps it might be useful to understand the structure of the Salvation Army. The Salvation Army is something different from the Governing Councils. The Salvation Army is the voluntary religious organization which is an international organization. In Canada there is a territorial headquarters for Canada and Bermuda. All the people who work in the Army and work for the Army, such as Colonel Halsey, are members of this organization. The organization that they work in and the activities that they conduct, all the many social services activities as well as their religious activities, are all conducted by the Salvation Army, an unincorporated, voluntary religious organization.

Like many other churches it is necessary to have a vehicle to hold title to property and to investments, because a voluntary organization really is not able to do that. It was for that reason back in 1909 that the corporation was incorporated called the Governing Council of the Salvation Army. As its incorporating statute indicates, its purpose is to receive and hold property for the purposes of the Army. So the physical facilities the Salvation Army uses and operates across the country, you will find that the title to those properties is held by the governing council. Moneys they raise or receive by endowment, and which are invested pending their use or as capital funds, those investments would be held in the name of the governing council. As you know from previous discussion of the bill, originally there was one corporation. In 1916 it was split into two so there was one corporation for western Canada and an identical one for eastern Canada. And the purpose of the bill is to now combine those two corporations.

• 0955

That is a general description of what the bill is about, Mr. Chairman, and of course I will be glad to answer questions.

The Chairman: Thank you, Mr. Clarry. I belive Mr. Karpoff would like to lead off.

Mr. Karpoff: Yes, it is quite obvious that I am the one who has concerns, while everybody else wants to pass the motion as quickly as possible. I think I owe you people and the committee an explanation.

I have worked in social services, especially with non-profit societies, for a number of years, particularly in administration and consulting. I have been involved with a large number of very good non-profit organizations and charities that provide tremendous programs. However, because they have grown up topsy-turvy—they start with one thing, then they expand—they have gotten themselves into legal and administrative difficulties that have resulted in tremendous problems down the road. Because they are so well respected in terms of the programs they provide, they simply do not look at what is happening in the legal and administrative structure. My concern is that we do not simply rush a bill through Parliament and make an error that is going to embarrass the Salvation Army down the road.

[Translation]

Il serait peut-être utile de vous expliquer comment l'Armée du Salut est structurée. L'Armée du Salut est quelque peu différente des conseils de direction. Il s'agit d'un organisme bénévole religieux ayant un caractère international. Elle a un quartier général territorial au Canada et un aux Bermudes. Tous ceux qui travaillent pour l'Armée du Salut, comme le colonel Halsey, sont membres de cet organisme. L'organisation au sein de laquelle ils travaillent et les activités auxquelles ils participent, tant les nombreuses activités sociales que les activités religieuses, sont toutes placées sous la direction de l'Armée du Salut, organisme bénévole religieux non constitué en société.

Comme la plupart des autres Églises, l'Armée du Salut a besoin d'un instrument pour posséder des biens et faire des placements, étant donné qu'un organisme bénévole n'est pas en mesure de le faire. Voilà pourquoi en 1909 le Conseil de direction de l'Armée du Salut a été constitué en société. Comme sa charte l'indique, son but est de recevoir et de détenir des biens pour le compte de l'Armée. Par conséquent, vous constaterez que le Conseil de direction détient le titre de propriété des locaux que l'Armée du Salut utilise et exploite dans les diverses régions du pays. C'est également le Conseil de direction qui détient les fonds que l'Armée recueille ou reçoit sous forme de dons et qui sont placés en attendant d'être utilisés. Comme vous l'avez dit tout à l'heure, au départ il n'y avait qu'une corporation. Elle a été divisée en deux en 1916 afin qu'il y ait une corporation pour l'Ouest du Canada et une autre pour l'Est. Ce projet de loi vise à fusionner ces deux entités.

Voilà donc une description générale du projet de loi, monsieur le président, et je me ferai évidemment un plaisir de répondre à vos questions.

Le président: Merci, monsieur Clarry. Je crois que M. Karpoff désire commencer.

M. Karpoff: Oui. De toute évidence, je suis le seul à avoir des objections, car tous les autres désirent adopter la motion le plus rapidement possible. Je crois que je vous dois une explication.

J'ai travaillé dans les services sociaux et surtout au sein de sociétés sans but lucratif, pendant des années, surtout à des fonctions d'administration et de consultation. J'ai eu des rapports avec un grand nombre d'organismes sans but lucratif et d'oeuvres de bienfaisance qui avaient d'excellents programmes. Cependant, leur expansion a été assez désordonnée et leur a causé des difficultés juridiques et administratives, qui ont été source de problèmes considérables. Étant donné que leurs programmes leur permettent de jouir d'une excellente réputation, elles ne se soucient pas des questions juridiques et administratives. Je ne voudrais pas qu'en adoptant ce projet de loi à toute vitesse, nous commettions une erreur, qui placera ultérieurement l'Armée du Salut dans une situation embarrassante.

It seems to me the Salvation Army is an organization of sufficient stature in this country that we should be prepared to take the time to ensure we are passing a piece of federal legislation that is not overlooking something or leaving questions unanswered. There were a number of questions raised in my mind, partially because of documents filed by federal officials that did not correspond to what the bill said. I have a response from you and most of the questions have been answered to my satisfaction.

I would like to put a couple of questions to the witness, but I want to say that it is very common for social service and charitable organizations to outstrip their administrative and legal ability to function, and to end up with tremendous problems. Sometimes we have inadvertently contributed to that. I not prepared to help pass a bill if it was going to embarrass the Army somewhere down the road.

I have a couple of questions, one of which has been clarified. The letter from Corporate and Consumer Affairs indicated that it would remove this \$350,000 limit. I asked about that in my letter and you responded. In the meantime, I started digging through all of the amendments, and found that it had in fact been removed in 1957.

I want some clarification. Is there now, within either of the corporations, any statutory limit on the amount of property the Army can hold?

Mr. Clarry: That is correct, sir, there is no limit.

Mr. Karpoff: The second issue that arises is dealing with the transfer, selling and disposing of properties. At times the Salvation Army and other charitable organizations have held properties that were relatively useless or worthless except for charitable purposes, but because they are now in the downtown core, or in British Columbia, where they bought a farm for a halfway house and now the farm is in a very metropolitan area, the question came up of what happens to the proceeds of disposal of those. The question that gave me concern was in the letter from Revenue Canada where they stated that the council is not a registered charity, and I want to confirm that.

• 1000

Mr. Clarry: That is correct.

Mr. Karpoff: The way I read it is the properties were actually held by charities. Now, the corps are separate entities. Are the corps registered as non-profit societies?

Mr. Clarry: Colonel Halsey can correct me as to the detail of it, but certainly many of the corps are registered as a charity under the procedures that Revenue Canada has. They are not a corporation and they are not a society, they are just an organization. Of course you can register a

[Traduction]

À mon avis, la réputation de l'Armée du Salut justifie que nous prenions le temps voulu pour adopter une loi fédérale qui ne contienne aucune omission. Je me suis posé plusieurs questions, en partie du fait que les documents déposés par les fonctionnaires fédéraux ne correspondaient pas à la teneur du projet de loi. Vous m'avez fourni une réponse, et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes à la plupart de mes objections.

Je voudrais toutefois poser une ou deux questions aux témoins, mais je précise qu'il est très fréquent que les services sociaux et les organismes de bienfaisance négligent les aspects administratifs et juridiques, et se retrouvent avec de gros problèmes sur les bras. Nous y avons parfois contribué par inadvertance. Je ne voudrais pas que nous adoptions un projet de loi qui risque de placer l'Armée du Salut dans une situation embarrassante.

J'ai deux questions à poser, dont l'une a déjà obtenu une réponse. Dans sa lettre, le ministère de la Consommation et des Corporations disait qu'il supprimerait le plafond de 350 000 dollars. Je vous ai posé la question dans ma lettre, et vous y avez répondu. Entre temps, je me suis mis à fouiller dans toutes les modifications apportées et j'ai constaté que ce plafond avait été supprimé en 1957.

Je voudrais des éclaircissements. Existe-t-il actuellement un plafond qui limite le montant des biens que l'Armée peut détenir dans l'une ou l'autre de ces corporations?

M. Clarry: En effet, il n'y a pas de plafond, monsieur.

M. Karpoff: Ma deuxième question porte sur la mutation, la vente et la liquidation des biens. L'Armée du Salut et d'autres organismes de bienfaisance ont parfois possédé des immeubles qui étaient relativement inutiles ou sans valeur, sauf à des fins charitables, mais qui se trouvent maintenant au centre ville. Par exemple, en Colombie-Britannique, une ferme avait été achetée pour établir un foyer de transition, et cette ferme se trouve maintenant en pleine ville. On s'est demandé ce qu'il advient du produit de la vente de ces biens. Mes inquiétudes se rapportent à la lettre de Revenu Canada où il est dit que le Conseil n'est pas un organisme de bienfaisance enregistré. Je voudrais une confirmation à ce sujet.

M. Clarry: C'est exact.

M. Karpoff: Si j'ai bien compris, des oeuvres de bienfaisance étaient propriétaires de ces immeubles. Les divers corps sont des entités distinctes. Sont-ils enregistrés comme sociétés sans but lucratif?

M. Clarry: Le colonel Halsey me reprendra si je me trompe sur les détails, mais la plupart des corps sont enregistrés comme oeuvres de bienfaisance aux fins de l'impôt sur le revenu. Il ne s'agit ni de corporations ni de sociétés. Ce sont de simples organismes. Bien sûr, vous

charitable organization as long as you have a constitution, and they have. In their registrations with Revenue Canada—I have seen some of them—they reflect the fact that property they have and use is owned by the Governing Council. The operating charity is what is registered with Revenue Canada. And of course the legislation itself says that the purpose of the Governing Council is to hold property for the Army and for its purposes.

- Mr. Karpoff: Just so I am really clear, and I will use as an example Harbour Lights, which is one of the corps, are you saying that Harbour Lights does not own any of its property at all?
- Mr. Clarry: As a operating organization it is merely a part of the Salvation Army—an operating branch, if you want. The property, the building it operates from, the title to that would be held by the Governing Council for the Salvation Army.
- Mr. Karpoff: The charitable status is then held in the name of Harbour Lights.
- Mr. Clarry: That is my understanding. Yes, I think that is generally right.
- Mr. Karpoff: One of the questions I asked in my letter, which seems to have not got an answer, is whether it is possible for a registered charity to issue charity receipts for a program they are operating out of where the property is held by a non-charity.
- Mr. Clarry: I am sure it is possible. They account for their receipts and they reflect, I am sure, although I cannot speak from experience, the financial statements of the individual operations. But their registrations with Revenue Canada reflect the fact that this property they use is held for them, if you want, by the Governing Council.
- As I see registration with Revenue Canada, it is to ensure that any donations that are received by the charity are applied only for charitable purposes within the scope of what they say their purposes are and are accounted for in that way. Similarly, although it is not relevant in most cases, if there is any income that they have, it is not taxable.
- Mr. Karpoff: So none of the Salvation Army programs or halfway houses or group homes or the programs is a registered society. None of them is a non-profit society, they are simply—
- Mr. Clarry: Not in a legal sense. They are charitable organizations—
- Mr. Karpoff: When I use the term "non-profit society", I mean they are registered under a societies act.
- Mr. Clarry: That is right. I would think, and again I cannot speak in totality, but none that I know of—

[Translation]

Bill S-9

pouvez enregistrer un organisme de bienfaisance à la condition qu'il ait une constitution, ce qui est leur cas. L'enregistrement auprès de Revenu Canada—j'en ai vu plusieurs—reflète le fait que les immeubles qu'ils utilisent appartiennent au conseil de direction. C'est l'organisme de bienfaisance qui est enregistré auprès de Revenu Canada. Et bien sûr, la loi dit que le conseil de direction a pour but de détenir des biens pour le compte de l'Armée du salut.

- M. Karpoff: Si j'ai bien compris, et je vais prendre l'exemple de Harbour Lights, qui est l'un des corps, vous dites que Harbour Lights ne possède aucun de ces immeubles?
- M. Clarry: Il s'agit seulement d'un service d'exploitation de l'Armée du salut, si vous voulez. Le titre de propriété de l'immeuble qu'il occupe est détenu par le conseil de direction pour le compte de l'Armée du salut.
- M. Karpoff: Par conséquent, l'enregistrement comme oeuvre de bienfaisance est fait au nom de Harbour Lights.
 - M. Clarry: Je crois que oui, en effet.
- M. Karpoff: Dans ma lettre, je posais une question à laquelle je n'ai pas obtenu de réponse: je demandais si un organisme de bienfaisance enregistré pouvait délivrer des reçus aux fins de l'impôt pour un programme géré à partir d'un immeuble, dont un organisme qui n'est pas de charité est propriétaire.
- M. Clarry: Je suis certain que c'est possible. Les reçus sont comptabilisés et reflètent certainement les états financiers de l'organisme en question. Mais l'enregistrement auprès de Revenu Canada reflète le fait que l'immeuble utilisé est détenu, au nom de l'organisme, par le conseil de direction.

D'après ce que j'ai compris, l'enregistrement auprès de Revenu Canada vise à s'assurer que tous les dons reçus par l'organisme de bienfaisance servent uniquement aux fins charitables correspondant aux objectifs de l'organisme en question et sont comptabilisés à ce titre. Également, même si la question ne se pose pas dans la plupart des cas, si l'organisme a un revenu quelconque, il n'est pas imposable.

- M. Karpoff: Par conséquent, aucun des foyers de transition, foyers de groupes ou autres programmes de l'Armée du salut n'est une société enregistrée. Aucun n'est une société sans but lucratif, il s'agit simplement. . .
- M. Clarry: Pas au sens juridique. Il s'agit d'organismes de bienfaisance. . .
- M. Karpoff: Lorsque je parle de «société sans but lucratif», je veux dire qu'ils sont enregistrés en vertu d'une loi sur les sociétés.
- M. Clarry: C'est exact. Je ne peux pas dire si c'est le cas de tous, mais je ne connais aucun. . .

The Chairman: I wonder if we could hear from Lieutenant-Colonel Bruce Halsey. Maybe, sir, you could, in a brief statement, clarify some of the questions that Mr. Karpoff has raised.

Lieutenant-Colonel Bruce W. Halsey (National Service Consultant and Government Relations Officer, The Salvation Army): First, Mr. Chairman, I would like to say how much we appreciate the interest Mr. Karpoff has shown in this bill. The questions he raises, particularly around the conflict in the letter from Consumer and Corporate Affairs, are appropriate. I think when Mr. Viets comes we will hear his correction of the information submitted in the earlier letter. I am grateful for Jim's having brought this to our attention.

• 1005

As Mr. Clarry pointed out, The Salvation Army has this unique status of being the army is the army is the army, as people see us wherever and however we are. We are one entity, even though we have this unique corporate structure called The Salvation Army which was brought into a legal form through this 1909 legislation.

Those of you who have had an opportunity to read that earlier legislation would be amazed, I am sure, at the extent and the uniqueness of it. But The Salvation Army is a corporate entity. None of its branches throughout the country has a structure like the branches of say the YMCA, which I think in their case has a board of governors or a board of management in each of its entities across the country.

The Salvation Army does not have any local board that has the authority over the property. The property is all held by The Governing Council of The Salvation Army. I think that is a significant difference from what you, as members of the committee, would look at as your model as you look at organizations in other parts of the country.

Each Salvation Army church, for example, has what we call the core managing board, but it does not have ownership of the property within which it performs its function. All of that ownership rests with the corporation called The Governing Council of the Salvation Army.

It was split into two in 1916 when we formed a separate territory called Canada West in Winnipeg. In the 1930s, because of severe economic conditions, we amalgamated, shall we say, the senior leadership into the one centre in Toronto without having the change made in the legislation. The officers of the Governing Council are the same for Canada West and Canada East. For purposes of tightening up the structure and ensuring the tidying up of the corporate legislative details, we have brought forward this bill which we hope we can see consummated shortly.

Mr. Clarry: If I might just continue in answer to Mr. Karpoff, there are a few exceptions to the general statement I made that none of them has a separate existence.

[Traduction]

Le président: Le lieutenant-colonel Bruce W. Halsey pourrait peut-être nous renseigner. Pourriez-vous éclaircir brièvement certaines des questions que M. Karpoff a soulevées.

Lieutenant-colonel Bruce W. Halsey (conseiller des Services nationaux et agent des Relations gouvernementales, Armée du salut): Tout d'abord, monsieur le président, je tiens à dire que nous apprécions l'intérêt que M. Karpoff a manifesté pour ce projet de loi. Les questions qu'il soulève, notamment au sujet du conflit, dans la lettre de Consommations et Corporations, sont justifiées. Lorsque M. Viets sera là, je pense qu'il corrigera les renseignements qui ont été présentés dans la lettre. Je suis reconnaissant à Jim d'avoir porté cela à notre attention.

Comme l'a fait remarquer M. Clarry, l'Armée du salut est unique. Nous sommes une entité, malgré la structure unique appelée l'Armée du salut, qui a été constituée légalement par cette loi en 1909.

Si vous aviez l'occasion de lire cette loi, je suis persuadé que vous seriez étonné de l'étendue et de l'originalité de cette entité. Mais l'Armée du salut est une entité corporative. Aucune de ces ramifications dans le pays n'a une structure comme celle que l'on retrouve dans le cadre du YMCA, par exemple, où chaque succursale possède, je pense, son propre conseil d'administration ou son propre comité de gestion.

Aucun conseil local de l'Armée du salut n'a la responsabilité des biens lui appartenant. Les biens appartiennent tous au conseil de direction de l'Armée du salut. C'est une différence importante par rapport aux autres organisations que l'on peut observer dans d'autres parties du pays.

Chaque Église de l'Armée du salut, par exemple, possède un comité de gestion, mais elle n'est pas propriétaire des immeubles où elle s'acquitte de ses fonctions. La propriété appartient à la corporation appelée Conseil de direction de l'Armée du salut.

Le conseil a été divisé en deux en 1916, quand on a formé un territoire distinct appelé l'Ouest du Canada, à Winnipeg. Au cours des années 30, en raison des conditions économiques de l'époque, nous avons regroupé la haute direction, dirons-nous, en un centre unique, à Toronto, sans avoir pris le soin d'apporter la modification dans la loi. Les dirigeants du conseil de direction sont les mêmes pour l'Ouest du Canada et l'Est du Canada. Pour officialiser la structure ainsi que les détails législatifs de notre corporation, nous avons proposé ce projet de loi, qui, nous l'espérons, sera adopté rapidement.

M. Clarry: Pour continuer de répondre à M. Karpoff, il y a quelques exceptions à la règle générale que j'ai énoncée, à savoir qu'aucune entité n'a une existence distincte.

For instance, I believe that The Salvation Army Catherine Booth Hospital in Montreal is a separate corporation. The Catherine Booth College is a separate corporation incorporated at the Legislature of Manitoba.

So there may also be some individual situations to the extent that the Army has participated in government non-profit housing programs. I am not sure to what extent it has been done, but I am familiar with one project in Ontario. The non-profit housing project which it is supporting there is incorporated under the provincial legislation that governs it.

Mr. Karpoff: I am sorry that I seem to be asking most of the questions. In the letter from Revenue Canada they make a suggestion in their last paragraph that there is no expression of a charitable objective in your legislation and they suggest that you should be incorporating it, either now or somewhere down the road.

• 1010

I found that rather perplexing, because I got the two original bills, 1909 and 1916, and I found within that bill, particularly in Salvation Army West, in sections 4 and 5, a list of things that I would have considered to be charitable objectives. Do you have any comments on why they put that in?

Mr. Clarry: It may not be a fair thing to say about them, but I do not think they looked behind the bill that was before them, this bill. They are looking at this bill on its face, and it has one clause that says "Objects", that the object is to administer the temporal affairs of The Salvation Army. I think that in their consideration they stopped there and they did not go back. First of all, perhaps they did not appreciate that the bill is simply carrying forward something that was incorporated in 1909. So they did not, as you did and of course as I did when I got the letters, look back at the original legislation, which still applies to the corporation.

Mr. Karpoff: My last question is really just a question that the east and west bills, unless I have misread them, are not identical. The Canada West one is much more detailed. In sections 4 and 5 it sets out what the corporation may do and the kinds of buildings and purposes. The east is silent on that; it does not have anything. I am wondering why, when you have chosen to amalgamate the two, you have taken the east's...

Mr. Clarry: If I could explain, the original east bill was in 1909. In 1916 that 1909 bill was not repealed; it continues. What they said was that the 1909 bill would now apply only to Canada East. That was section 63 of the 1916 statute.

So that was a fairly simple statute. All it said was that the corporation that was incorporated in 1909 no longer had jurisdiction in western Canada, and it had a couple of [Translation]

Par exemple, je pense que l'hôpital Catherine Booth, de l'Armée du salut à Montréal, est une société distincte. Le collègue Catherine Booth est aussi une société distincte constituée par l'Assemblée législative du Manitoba.

Il y a peut être aussi un certain nombre de cas où l'Armée du salut a participé à des programmes de logements gouvernementaux à but non lucratif. Je ne sais pas dans quelle mesure elle l'a fait, mais je suis au courant d'un projet en Ontario. Le projet d'habitation auquel elle contribue en Ontario est constitué en société en vertu de la loi provinciale pertinente.

M. Karpoff: Je m'excuse d'être le seul à poser des questions. Dans la lettre de Revenu Canada, au dernier paragraphe, on laisse entendre que l'on ne retrouve aucune mention d'objectif de charité dans votre loi, et on suggère d'officialiser la chose, maintenant ou dans quelque temps.

J'ai trouvé cela plutôt bizarre, parce que j'ai les deux projets de loi originaux, celui de 1909 et celui de 1916, et dans celui-ci, celui de l'Armée du salut de l'Ouest du Canada, aux articles 4 et 5, j'ai trouvé une liste de choses que je serais porté à considérer comme des objectifs de charité. Comment en est-on arrivé à ces conclusions à Revenu Canada, selon vous?

M. Clarry: Ce n'est peut-être pas juste envers eux, mais je ne pense pas que les gens qui se sont penchés sur la question aient regardé plus loin que le projet de loi qu'ils avaient en main, celui-là même. Ils ont considéré ce projet de loi et n'y ont vu qu'un article intitulé «Object», où l'on dit que la corporation a pour but d'administrer les affaires temporelles de l'Armée du salut. Je pense qu'ils se sont arrêtés là et qu'ils ne sont pas allés plus loin. Ils n'ont peut-être pas compris que ce projet de loi ne fait que maintenir une corporation qui a été constituée en 1909. Ils ne sont donc pas retournés, comme vous et moi l'avons fait, à la loi initiale qui s'applique encore à la corporation.

M. Karpoff: Ma dernière question porte sur le fait que les deux lois ne sont pas identiques, à moins que je les ai mal lues. Celle de l'Armée du salut de l'Ouest du Canada est beaucoup plus détaillée. Aux articles 4 et 5, on établit ce que peut faire la société, les genres d'immeubles qu'elle peut posséder, et ses objectifs. La loi portant sur l'Armée du salut de l'Est du Canada est tout à fait silencieuse à cet égard. En fusionnant les deux lois, pourquoi avez-vous retenu celle de l'Est...

M. Clarry: La loi portant sur l'Armée du salut de l'Est du Canada a été proclamée en 1909. En 1916, on n'a ps abrogé la loi de 1909; elle continuait de s'appliquer. On a dit tout simplement que la loi de 1909 ne s'appliquait désormais qu'à l'Est du Canada. C'était à l'article 63 de la loi de 1916.

C'était donc une loi plutôt simple. Tout ce qu'on y disait, c'est que la corporation constituée en 1909 n'avait plus compétence dans l'Ouest du Canada, et elle

other amendments. Then they said that they would create a corporation for western Canada, and they really had to duplicate what was in the 1909 bill to set up this new corporation in western Canada. The corporation that was incorporated by the 1909 bill simply continued as Canada East.

I think if you compare the 1909 bill with section 64 of the 1916 one, which incorporated Canada West, you will find that the sections are almost parallel, the language is parallel.

Mr. Karpoff: Yes, it is.

Mr. Clarry: So Canada East goes right back to 1909 and we could not amalgamate the two and sort of have two basic charter documents, so the simplest way and the preferable way is to go back to the original statute and in effect revoke what had been done in 1916 and eliminate the 1916 Canada West statute.

The Chairman: Our witness from Consumer and Corporate Affairs has arrived. I would ask any other colleagues around the table if they have questions for either Mr. Clarry or Lieutenant-Colonel Halsey.

Mr. Simmons: To facilitate matters, why would we not just proceed with all three witnesses at the table, and on reflection we may want to come back to Lieutenant-Colonel Halsey or Mr. Clarry.

The Chairman: Good suggestion, Mr. Simmons.

I would like on behalf of the committee to welcome Mr. Digby Viets, the Senior Counsel for Consumer and Corporate Affairs. Thank you, sir, for responding on such short notice. While we do not expect to go on at any length this morning, your presence here is important for some members. So I welcome you and ask if you have any brief comments to make or if you would just prefer to go directly to questions from members.

Mr. Digby Viets (Senior Counsel, Legal Services Branch, Department of Consumer and Corporate Affairs): If there are any questions, I would prefer just to answer those.

Mr. Karpoff: One of the reasons this committee has got set up and we have asked for witnesses of course is the results of a letter written on December 20 that stated that the intent of this act was to remove the statutory limits on The Salvation Army holding property. That raised a number of other questions in my mind. I had started writing those to The Salvation Army, and then, on going back in the legislation, I found out that the statutory limit had in fact been removed.

• 1015

In looking through the legislation and making a recommendation, it appears that Consumer and

[Traduction]

renfermait aussi un ou deux autres amendements. Puis, on a décidé de créer une corporation pour l'Ouest du Canada, et on a reproduit pour ce faire la loi de 1909. La corporation que l'on avait constituée par la loi de 1909 continuait alors de s'appliquer.

Si vous comparez la formulation de la loi de 1909 avec la formulation de l'article 64 de la loi de 1916, par laquelle on constituait l'Armée du salut de l'Ouest du Canada, vous allez constater qu'elles sont presque identiques.

M. Karpoff: Oui, vous avez raison.

M. Clarry: Donc, la corporation de l'Est remonte à 1909, et nous ne pouvions pas fusionner les deux corporations et conserver deux chartes. La façon la plus simple de le faire, et celle qui était préférable, consistait tout simplement à éliminer la loi de 1916.

Le président: Notre témoin de Consommation et de Corporations est arrivé. Avez-vous des questions à poser à M. Clarry ou au lieutenant-colonel Halsey?

M. Simmons: Pour faciliter les choses, pourquoi ne pas garder les trois témoins en même temps à la table? Nous pourrions peut-être avoir d'autres questions à poser au lieutenant-colonel Halsey ou à M. Clarry.

Le président: C'est une bonne idée, monsieur Simmons.

Au nom du Comité, je souhaite maintenant la bienvenue à M. Digby Viets, avocat-conseil au ministère de la Consommation et des Corporations. Merci, monsieur, d'avoir accepté de venir avec un préavis si court. Bien que nous ne prévoyions pas d'aller tellement en profondeur ce matin, votre présence est importante pour certains membres du Comité. Je vous souhaite donc la bienvenue et je voudrais savoir si vous avez quelques brèves observations à faire ou si vous préférez passer directement aux questions des membres du Comité.

M. Digby Viets (avocat-conseil, Services juridiques, ministère de la Consommation et des Corporations): S'il y a des questions, je préférerais cela.

M. Karpoff: Si l'on a créé le Comité et si nous avons demandé d'entendre des témoins, c'est évidemment en raison d'une lettre datant du 20 décembre, dans laquelle on disait que l'intention de cette loi était d'éliminer les limites réglementaires imposées à l'Armée du salut relativement aux propriétés qu'elle peut posséder. Cette lettre a soulevé d'autres questions. J'avais commencé à les poser à l'Armée du salut quand, après avoir examiné la loi de plus près, j'ai constaté que la limite en question avait en fait été éliminée.

Au cours de l'examen qu'ils ont fait de la loi en vue d'une recommandation, il semble que les fonctionnaires

Corporate Affairs did not go back to the original legislation and really take a look at what was involved in the amalgamation. Are there any other differences between the intent of the bill as stated in the letter and the bill as it appears today?

Mr. Viets: I have not seen the letter, but I am sure I know what it says. The first paragraph is incorrect because the limit on the value of land that can be held was removed in a 1957 act. This act revoked subsection (1) of section 8(b) of the 1916 act, which had originally imposed that \$350,000 limit. The rest of this letter correctly outlines my understanding of what this bill does. I base this on my review of the file and my discussion of it with Mr. Duplessis, Senate counsel.

Mr. Karpoff: So you believe that the bill does not change anything other than simply putting the two corporations into one corporate structure—no other legal changes at all?

Mr. Viets: That is the essence of the bill. It sets out the objects, contains the transitional clause with the saving provision, and outlines the effect of the amalgamation. It was clause 9—the one referred to in the letter—that caused the problem. That is the clause removing the balance of the section of the 1916 act that had not been revoked in 1957.

The Chairman: Has clause 9 been cleared up to your satisfaction, Mr. Karpoff?

Mr. Karpoff: Yes, it was obviously done in 1957, so it is somewhat redundant to have it in this...

Mr. Viets: No, it is just subsection (1) of section 8(b) of the 1916 act that was taken out in 1957. The balance of it is being taken out in this. It is being repealed, the balance of it. In other words, section 8(b), as it exists at this moment, exists as it was in 1916, but without subsection (1), which was removed or repealed in 1957.

The Chairman: Do any other colleagues around the table have any questions for Mr. Viets or Colonel Halsey or Mr. Clarry?

• 1020

Gentlemen of the Official Opposition, is everything clear? Can we move then to the procedural clause-by-clause study?

Clauses 1 to 10 inclusive agreed to

On clause 11—Commencement

The Chairman: Shall clause 11 carry?

Mr. Karpoff: No, unless there is an amendment. That comes into effect on January 1. Is that appropriate?

[Translation]

de Consommations et Corporations ne se sont pas référés à la loi initiale et n'ont pas vraiment cherché à déterminer les effets de la fusion. Y a-t-il d'autres différences entre l'intention du projet de loi que l'on stipule dans la lettre et le projet de loi dans sa formulation actuelle?

M. Viets: Je n'ai pas vu la lettre en question, mais je sais ce qu'on y dit. Le premier paragraphe est faux parce que la limite de la valeur des terrains que peut posséder l'Armée du salut a été éliminée par une loi en 1957. Cette loi abrogeait l'alinéa 1 du paragraphe 8b) de la loi de 1916, dans lequel on avait à l'origine imposé une limite de 350,000\$. Le reste de cette lettre décrit correctement ce que je crois être l'intention de ce projet de loi. Je dis cela à partir de l'examen que j'ai fait du dossier et de la discussion que j'ai eue avec M. Duplessis, avocat-conseil du Sénat.

M. Karpoff: Vous êtes donc d'avis que ce projet de loi n'a d'autre effet que de fusionner les deux sociétés en une seule, et qu'il n'apporte aucune autre modification d'ordre juridique.

M. Viets: C'est l'essence même du projet de loi. On y établit l'objet, il renferme les dispositions transitoires nécessaires y compris l'article de réserve, et on y décrit l'effet de la fusion. C'est l'article 9—celui mentionné dans la lettre—qui a causé tout cet émoi. C'est l'article qui élimine le reste de l'article de la loi de 1916 que l'on n'avait pas abrogé en 1957.

Le président: Les explications qu'on vous a données au sujet de l'article 9 vous ont-elles satisfait, monsieur Karpoff?

M. Karpoff: Oui, on a évidemment éliminé l'article en question en 1957. Il est donc inutile de répéter dans ce projet de loi. . .

M. Viets: Non, en 1957, on n'a éliminé que le premier alinéa du paragraphe 8 b) de la loi de 1916. Et maintenant, avec l'article 9, on élimine le reste. On abroge le reste de l'ancien article. Autrement dit, le paragraphe 8 b), présent dans la formulation actuelle de la loi est le même qu'en 1916, à l'exception de l'alinéa 1, que l'on a abrogé en 1957.

Le président: Quelqu'un a-t-il d'autres questions à poser à M. Viets, au colonel Halsey ou à M. Clarry?

Messieurs de l'opposition officielle, tout est-il clair? Pouvons-nous passer à l'étude article par article?

Les articles 1 à 10 inclusivement sont adoptés

Article 11— Entrée en vigueur

Le président: L'article 11 est-il adopté?

M. Karpoff: Non, à moins qu'il y ait un amendement. Ce projet de loi entre en vigueur le 1^{er} janvier. Cela convient-il?

Mr. Clarry: It was drafted in that way with this very situation in mind, that it perhaps would not be reached until after January 1. That is why the words "or be deemed to have come into force" are in there.

Mr. Karpoff: So it is fine.

Clause 11 agreed to

The Chairman: Shall the schedule carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the title carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the preamble carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall the bill carry?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Shall I report the bill to the House?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Simmons: As a matter of interest, could someone help me? Is the bill now going to be the Salvation Army Act, 1989, or the Salvation Army Act, 1990? This is at the bottom of page 2.

The Chairman: Mr. Cole, you are the sponsor of the bill, so perhaps you want to answer that one.

Mr. Cole: I suggest it will be 1990.

The Chairman: So, gentlemen, the thrust of the bill and the bill indeed itself have passed through this legislative committee. Mr. Cole, do you have any wrap-up comments to make?

Mr. Cole: Just that I am pleased to see that we had unanimous consent from this committee to pass it.

The Chairman: If only Canada east and Canada west in fact could be united as expeditiously as has happened in this bill, the country would be in great shape.

Thank you very much to our witnesses for coming and for clarifying a couple of outstanding points. This bill now goes back to the House. Thank you very much, gentlemen.

This committee is adjourned.

[Traduction]

M. Clarry: On ne savait pas si tout allait être terminé pour le premier janvier. C'est pourquoi on dit «... ou est réputé être entré en vigueur»...

M. Karpoff: Très bien, alors.

L'article 11 est adopté

Le président: L'annexe est-elle adoptée?

Des voix: D'accord.

Le président: Le titre est-il adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Le préambule est-il adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Le projet de loi est-il adopté?

Des voix: D'accord.

Le président: Dois-je faire rapport du projet de loi à la Chambre?

Des voix: D'accord.

M. Simmons: Quelqu'un pourrait-il m'aider? Le titre abrégé de la loi sera-t-il Loi de 1989 ou de 1990 sur l'Armée du Salut? C'est en bas de la deuxième page.

Le président: Monsieur Cole, en tant que parrain du projet de loi, vous voudriez peut-être répondre à cette question.

M. Cole: Je propose que ce soit 1990.

Le président: Ainsi, messieurs, le projet de loi a passé l'étape du Comité législatif. Monsieur Cole, avez-vous des observations à formuler pour clore le débat?

M. Cole: Je voudrais tout simplement dire que je suis heureux que le Comité ait adopté le projet de loi à l'unanimité.

Le président: Si seulement l'Est et l'Ouest du Canada pouvaient être unis aussi rapidement que nous l'avons fait dans ce projet de loi, notre pays ne s'en porterait que mieux

Je remercie infiniment nos témoins d'avoir accepté de venir à la réunion pour apporter quelques précisions qui s'imposaient. Le projet de loi retourne maintenant à la Chambre. Merci beaucoup, messieurs.

La séance est levée.











If undelivered, return COVER ONLY to.
Canadian Government Publishing Centre.
Supply and Services Canada.
Ottawa, Canada, K1A OS9
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à
Centre d'édition du gouvernement du Canada.
Approvisionnements et Services Canada.
Ottawa, Canada, K1A OS9

WITNESSES

From Consumer and Corporate Affairs:

Digby Viets, Senior Counsel, Legal Services Branch.

John Clary, Q.C., Parliamentary Agent.

From the Salvation Army:

Lieutenant Colonel Bruce W. Halsey, National Service Consultant and Government Relation Officer.

TÉMOINS

Du «Consumer and Corporate Affairs»:

Digby Viets, Conseiller spécial, Direction des services légaux.

John Clary, Q.C., Agent parlementaire.

De l'Armée du Salut:

Lieutenant Colonel Bruce W. Halsey, Conseiller au service nationaux et Officier de relation gouvernemental.





CANADA

INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

Bill S-9

Salvation Army Act, 1989



HOUSE OF COMMONS

Issue 1	1989-1990	•	2nd Session	34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9 $\,$

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USER

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

Income tax

Farmers

Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

Capital gains see Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading A = Appendix amdt. = amendment Chap = Chapter g.r. = government response M. = Motion o.q. = oral question qu. = question on the Order Paper R.A. = Royal Assent r.o. = return ordered S.C. = Statutes of Canada S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

For further information contact the Index and Reference Service — (613) 992-8976 FAX (613) 992-9417



INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION-THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

-1990-

February: 15th, 1.



Casey, Bill (PC-Cumberland-Colchester)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:9

Staff, M., 1:9

Charitable donations see Salvation Army

Charitable organizations see Salvation Army-Corps

Clary, John (Salvation Army)

Salvation Army Act, 1989 (Bill S-9), 1:11-7, 19

Cole, John E. (PC-York-Simcoe)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:8-11

Printing, M., 1:8

Questioning of witnesses, M., 1:8

Quorum, M. (Halliday), 1:8

Witnesses, 1:10

Committee see Procedure and Committee business

Consumer and Corporate Affairs Department see Organizations

Governing Councils see Salvation Army

Government departments appearing see Organizations appearing

Halliday, Bruce (PC-Oxford)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:8

Quorum, M., 1:8

Halsey, LCol Bruce W. (Salvation Army)

Salvation Army Act, 1989 (Bill S-9), 1:15

Karpoff, Jim (NDP—Surrey North)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:9-11

Witnesses, 1:9-11

Salvation Army Act, 1989 (Bill S-9), 1:12-4, 16-9

Milliken, Peter (L-Kingston and the Islands)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:11

Witnesses, 1:11

Normand, J.M. Robert (Committee Clerk)

Procedure and Committee business, organization meeeting, 1:7-8

Order of Reference, 1:3

Organization meeting see Procedure and Committee business

Organizations appearing

Consumer and Corporate Affairs Department, 1:17-8

Salvation Army, 1:11-7, 19

See also individual witnesses by surname

Procedure and Committee business

Procedure and Committee business-Cont.

Documents, distribution in language received,

M. (Simmons), 1:9, agreed to, 5-6

Chairman, appointment by Speaker, 1:7

Organization meeting, 1:7-11

Printing, minutes and evidence, M. (Cole), 1:8, agreed to, 5

Questioning of witnesses, time limits, M. (Cole), 1:8, agreed to. 5

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Halliday), 1:8, agreed to, 5

Staff, secretarial, engaging, M. (Casey), 1:8-9, agreed to, 5

Witnesses, inviting, M., 1:9-11, agreed to, 6

Report to House, 1:4

Salvation Army

Charitable donations, receipts, 1:14

Corps, charitable organization status, 1:13-6

Governing Councils, 1:11, 18

Legislation of 1909 and 1916, discrepancies, 1:16-8

Objectives, charitable, 1:16

Property, holding/disposition, 1:12-3, 17-8

Structure, 1:11

See also Organizations appearing

Salvation Army Act, 1989 (Bill S-9)-Cole

Consideration, 1:11-9, carried, 6; report to House with amdt.,

1:19, agreed to, 6

Clauses 1 to 11, 1:18-9, carried severally, 6

Clause 1, as amended, carried, 6

Amdt., 1:19, agreed to, 6

Preamble, 1:19, carried, 6

Schedule, 1:19, carried, 6

Title, 1:19, carried, 6

See also Order of Reference; Report to House

Scott, Geoff (PC-Hamilton-Wentworth; Chairman)

Procedure and Committee business

Documents, M. (Simmons), 1:9

Organization meeting, 1:7-11

Printing, M. (Cole), 1:8

Questioning of witnesses, M. (Cole), 1:8

Quorum, M. (Halliday), 1:8

Staff, M. (Casey), 1:8-9

Witnesses, 1:9-11

References, appointment as Chairman, 1:7

Simmons, Hon. Roger C. (L-Burin-St. George's)

Procedure and Committee business

Documents, M., 1:9

Organization meeting, 1:9, 11

Witnesses, 1:11

Salvation Army Act, 1989 (Bill S-9), 1:17, 19

Viets, Digby (Consumer and Corporate Affairs Department) Salvation Army Act, 1989 (Bill S-9), 1:17-8

Witnesses see Organizations appearing and individual witnesses by surname





Séance d'organisation, 1:7-11 Comité, séance d'organisation, 1:9, 11, 19 Personnel de soutien additionnel, 1:8-9 Simmons, I'hon. Roger C. (L-Burin-Saint-Georges) Membres, temps de parole, 1:8 Séance d'organisation. Voir Comité Documents et mémoires, distribution, 1:8-9 Comité Président du Comité-Nomination Scott, Geoff (PC-Hamilton-Wentworth; président). Voir Voir aussi Armée du Salut, projet de loi S-9 Procès-verbaux et témoignages, 1:8 Rapport à la Chambre, 1:4 Comité, séance d'organisation, 1:8, 10-1 8:1, noissanqm1 Armée du Salut, Loi de 1989, projet de loi S-9, étude, 1:19 Procès-verbaux et témoignages Cole, John E. (PC-York--Simcoe) Nomination de G. Scott, 1:7 Président du Comité Armée du Salut, Loi de 1989, projet de loi S-9, étude, 1:11-7, Projet de loi S-9 (Armée du salut, Loi de 1989), 1:3 Clary, John (Armée du Salut) Ordre de renvoi Comité, séance d'organisation, 1:9 Comité, séance d'organisation, 1:11 Casey, Bill (PC-Cumberland-Colchester) Milliken, Peter (L-Kingston et les lles) Titre adopté, 1:19 Rapport à la Chambre, 1:4, 19 fusion. Voir plutôt Armée du Salut, Loi de 1989, projet de Préambule adopté, 1:19 relativement à la charte de la corporation issue de cette (Ouest du Canada)» et édictant des mesures nécessaires Objet, 1:11-2, 17-8 Canada)» et «Conseil de direction de l'Armée du Salut Etude, 1:11-9 «Conseil de direction de l'Armée du Salut (Est du Art. 11, 1:18, adopté, 19 Loi fusionnant les deux corporations appelées respectivement Art. I à 10 adoptés, 1:18 Comité, séance d'organisation, 1:9, 11 Annexe adoptée, 1:19 Armée du Salut, Loi de 1989, projet de loi S-9. Cole 6-91 Armée du Salut, Loi de 1989, projet de loi S-9, étude, I:12-4, Voir aussi Témoins Armée du Salut, 1:13-7 Structure, 1:15-7 Karpoff, Jim (NPD-Surrey-Nord) Organismes de bienfaisance, 1:14 Armée du Salut, Loi de 1989, projet de loi 5-9, étude, 1:15 Propriétaires, 1:13-5 Halsey, Bruce W. (Armée du Salut) Montant, plafond, 1:13, 17 Comité, séance d'organisation, 1:8 Biens Halliday, Bruce-Suite Armée du Salut PROJET DE LOI S-9-LOI DE 1989 SUR L'ARMEE DU SALUT

Viets, Digby (ministère des Consommateurs et des Sociètés) Témoins, comparution, convocation, etc., 1:9-11 Consommateurs et Sociétés, ministère, 1:17-8 8:1 'muroup Armée du Salut, 1:11-7, 19 Séances, tenue et audition des témoignages en l'absence de Zemoins

Armée du Salut, Loi de 1989, projet de loi 5-9, étude, I:17-8

Consommateurs et Sociétés, ministère. Voir Témoins

Halliday, Bruce (PC-Oxford)



INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

DEUXIÈME SESSION—TRENTE QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

le 15, f.1.

Février:



GOIDE DE LOSAGER

Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

,

Impôt sur le revenu Agriculteurs Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

Gains en capital. Voir Impôt sur le revenu-Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

 1^{re} , 2^e , 3^e 1 = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au Feuilleton. Q.o. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

BQ Bloc Québécois
Cons. Ind. Conservateur indépendant
Ind. Indépendant
L Libéral
MPD Nouveau parti démocratique
PC Progressiste conservateur
PC Parti réformiste du Canada
Réf. Parti réformiste du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Service de l'index et des références (613) 992-7645. Télécopieur (613) 992-9417



CANADA

INDEX

DN

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

9-2 iol ab tajorq

Loi de 1989 sur L'Armée du Salut

CHYMBRE DES COMMUNES

Fascicule no 1 . 1989–1990 . 2e Session . 34e Législature



